

Des étudiants en soins infirmiers organisateurs et acteurs d'une simulation de masse : quels apprentissages ?

Bonnetain E.¹, Thuez L.², Cordeau JC.³, Lombardo P.²



¹ Université de Bourgogne LEAD - CNRS

² Institut de Formation en Soins Infirmier d'Annecy

³ Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Haute Savoie

Contexte :

Le recueil des données de cette étude est issu d'une action collaborative entre l'Institut de Formation d'Annecy (IFSI) et le Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Haute Savoie (SDIS 74). Dans ce cadre, une action pédagogique d'une durée de trois ans s'est concrétisée par un exercice de simulation catastrophe de masse avec 96 étudiants et de longue durée (36 heures de simulation).

La simulation de masse peut être qualifiée de « simulation pleine échelle à grande échelle ». Elle comprend un ensemble de sous situations professionnelles dans un ensemble connue par les retours d'expériences notamment en médecine d'urgence et de catastrophe.

Sous forme d'une conduite de projet, les étudiants en soins infirmiers ont contextualisé cette action en qualité « d'acteurs-organiseurs » (Bielokopitoff, Thuez, & Cordeau, 2013).

Pour ces derniers, l'objectif était de travailler sur la conduite de projet en participant aux différentes phases du montage de l'exercice : écriture du scénario, gestion logistique, maquillage des victimes, communication, rôle de victime, etc.

Objectifs de l'étude :

Suite à la réalisation de ce projet « cata 2013 », l'équipe formateur a souhaité mesurer, en collaboration avec l'université de Bourgogne, l'impact de ce projet sur les compétences et les pratiques professionnelles des étudiants sortis de l'école ; et ce à court, moyen et long terme.

Méthodes :

Un questionnaire structuré a été conçu et proposé aux étudiants.

Il les interroge sur les différentes dimensions de leur pratique professionnelle ayant pu être impactées par le projet : leur compétences professionnelles en terme de connaissance, de comportement, de savoir faire et de performance ; ainsi que leurs représentations et leurs compétences transversales.

Il est prévu d'envoyer ce questionnaire 3 fois : 3 mois après l'exercice, 6 mois puis 1 an après. A ce jour, le premier questionnaire est envoyé et reçu, le second est en court de récolte.

Résultats préliminaires :

L'exercice ayant eu lieu au printemps dernier, les résultats sont en cours de traitement. Nous traiterons ici de l'impact à court terme.

Plus de 56% des participants ont répondu au premier questionnaire.

Les retours d'expériences sont très positifs. Lorsque l'on demande aux étudiants de qualifier l'exercice, les termes les plus fréquemment cités sont : « enrichissant », « esprit d'équipe » et « inoubliable ». Ces 3 termes représentent plus de 30% des qualificatifs cités. Mais qu'en est-il des apprentissages ?

L'ensemble des participants, pour toutes les questions posées, estiment (sur des échelles en 5 points allant de « pas du tout » à « beaucoup ») avoir acquis de l'expérience (85% des notes comprises entre 4 et 5). La progression estimée par les participants porte majoritairement sur la connaissance de soi et du ressenti des victimes ou patients.

Cependant, les étudiants estiment que l'exercice a eu peu d'impact sur leur pratique professionnelle. C'est sur les compétences transversales que les résultats semblent les plus importants (communication, formation aux soins d'urgence, etc.). En outre, le souhait de participer à nouveau à des exercices de simulation est très élevé (72%) ainsi que celui de concevoir des exercices de simulation (54%).

Discussion et conclusion :

La simulation peut être un outil d'apprentissage à double entrée. Elle peut être un outil d'apprentissage pour ceux qui sont mis en situation de simulation - cet usage est celui pratiqué le plus couramment - mais elle peut être aussi un outil d'apprentissage pour ceux qui construisent la simulation. Les compétences travaillées ne sont alors pas les mêmes pour chacun. Dans le cadre de la formation des étudiants en soins infirmiers, la conception d'exercice de simulation de masse permet, tout en restant dans le domaine du soin, de développer des compétences parallèles aux compétences centrales du métier. La finalité du programme conduisant au Diplôme d'Etat d'infirmier étant que « *l'étudiant est amené à devenir un praticien autonome, responsable et réflexif* ». Les apprentissages mesurés en début d'étude semblent aller dans ce sens.

Références :

Bielokopytoff, T., Thuez, L., Cordeau, J.C. (2013). Un exercice, un projet pédagogique, deux services publics. Récupéré le 3 septembre 2013 du site infirmier.com : <http://www.infirmiers.com/etudiants-en-ifs/etudiants-en-ifs/un-exercice-un-projet-pedagogique-deux-services-publics.html>

Ministère de la santé et des sports. Arrêté du 31 juillet 2009 relatif au diplôme d'Etat d'infirmier. Journal Officiel, n°0181 du 7 août 2009.